

Rouge des prés : la petite qui a tout d'une grande

On reste une race à petit effectif, mais performante !" C'est ce que compte mettre en avant Damien Clémenceau, le président du syndicat, pour le 50e Cima. "Nous espérons y monter un stand présentant l'évolution de la race depuis 50 ans, passant d'une race mixte à une race à viande." La démarche AOC/AOP lui a donné ses titres de noblesse. "Les restaurants Hippopotamus sont demandeurs de plus." Pour le moment, l'amont ne fournit

pas assez, soit parce que les éleveurs ont privilégié les filières traditionnelles boostées par les prix porteurs, soit aussi parce qu'il y a une demande en animaux d'élevage. Deux bonnes nouvelles en soi, mais qui pénalisent temporairement les filières label.

Troupeau du lycée

Les éleveurs réunis en assemblée générale le 12 mars ont visité le cheptel du lycée agricole de Château-Gontier, démarré

il y a 18 mois et qui compte aujourd'hui, une quarantaine de têtes. Les génisses et veaux, issus d'insémination, non porteurs du gène culard, ont suscité l'intérêt. Pour la race, le troupeau du lycée revêt un rôle majeur: "On y attache beaucoup d'importance, parce que le meilleur moyen de la découvrir pour les jeunes, c'est en travaillant avec elle au quotidien. Cela coupe court à des idées préconçues qui circulent toujours, notamment sur l'aptitude au vêlage."

Les performances au Salon de l'Agriculture

Les jeunes du lycée se sont distingués au Trophée des lycées au Salon de l'Agriculture: ils sont arrivés 2e sur 5 dans la catégorie des races à petits effectifs, avec Gazette, une bête du troupeau. A noter, que les éleveurs mayennais ont également brillé au concours: la grande championne était Epatente, de Jean-Claude Pichon (Argenton-Notre-Dame).

Rémi Hagel

l'Avenir Agricole
29103113

POUR EN SAVOIR PLUS
<http://bia-2013-lpahautanjou.blogspot.fr>



Les génisses et veaux du troupeau du lycée du Haut-Anjou ont suscité l'intérêt.